



Ferdinand Heilbuth

1826-1889

Jeunes filles sur les berges

Aquarelle et gouache sur papier signé en bas à gauche

Dimensions : 45,3 x 59,3 cm



Dimensions avec cadre : 59 x 73 cm

## Biographie

Peintre français d'origine allemande, Ferdinand Heilbuth est fils de rabbin et comme son père il semble prédestiné à suivre la vocation religieuse familiale. Il entreprend des études rabbiniques qui lui permettent d'effectuer de nombreux voyages à Rome, Anvers et Munich. Seulement en 1843, le jeune homme décide d'interrompre ses études religieuses pour se rendre à Paris auprès de Charles Gleyre et de Paul Delaroche afin d'y étudier la peinture.

En 1852, Ferdinand Heilbuth participe pour la première fois au Salon des Artistes des Français où il présente des oeuvres historiques d'inspiration romantique ainsi que des portraits. Il tire son inspiration de scènes religieuses dans lesquelles il aime mettre en scène des cardinaux. Ses toiles, telle que " Le tasse à la cour de Ferrare ", sont très appréciées du public et saluées par la critique. Il obtient sa première médaille en 1857, puis en 1861 il est nommé chevalier de la Légion d'honneur.

A partir de 1868, l'artiste se tourne vers la peinture de paysage et expose au salon " Au bord de l'eau " une oeuvre qui contraste en tous points de vue avec ses inspirations antérieures. C'est un tournant majeur dans la peinture de Ferdinand Heilbuth: l'artiste est à la recherche d'une palette plus claire, d'un style plus bucolique. D'ailleurs il fréquente les guinguettes des bords de Seine, se lie d'amitié avec Sisley, Monet et aussi Manet. Ce dernier aura une grande influence sur l'artiste, notamment dans sa recherche des tons clairs.

Cet artiste mobile et préoccupé par son art s'installe à Londres durant la guerre de 1870. Pendant cette période il observe le style de Turner, et réalise de nombreuses vues de la Tamise qu'il expose à la Royal Academy en 1871.

De retour en France en 1878 il obtient la nationalité française. Son style s'oriente vers l'expression de la lumière et les variations atmosphériques, et il peint essentiellement sur les rives de la Seine. Ces tableaux illustrent parfaitement l'envie de l'artiste de respecter les thèmes de l'impressionnisme sans en suivre totalement les préceptes. En effet, il marque sa différence avec les impressionnistes en conservant un statut d'observateur qui lui permet de retranscrire sur le vif les sujets observés

De son vivant, le succès d'Heilbuth est tel que Théophile Gautier le compare à Henri Heine et la critique voit en lui et en son oeuvre le souvenir de Watteau. Voici le bel hommage rendu à l'artiste par ces lignes de Castagnary : "Jusqu'à ce jour, on ne connaissait M. Heilbuth que comme un rêveur gracieux et aimable, marqué au coin de deux impressions distinctes ressenties au temps de la jeunesse, celle de Rubens et celle des Vénitiens ; cherchant à se composer, loin des préoccupations modernes, un style où la beauté de la pose, la profondeur de l'expression et l'éclat des étoffes jouassent leur rôle sans se nuire".

## Musées

Musée du Louvre,

Musée d'Orsay

Musée des Beaux Arts : Bayeux, Bordeaux, Saint Lo, Dijon, Avignon

Hambourg

Londres Collection Wallace,

Sydney

Saint-Pétersbourg, Musée de l'Ermitage

## Bibliographies

Castagnary, Les Artistes au XIXème siècle, Salon de 1861, Gravure par H. Linton, notices par Castagnary, 1ère

série, Paris, Librairie nouvelle de 1861

G.Schurr, 1820-1920, Les Petits maitres de la peinture valeur de demain, Paris, Les Editions de l'amateur, 1975

Les Chefs-d'oeuvre d'art au Luxembourg, Ludovic Baschet, Paris, 1881

La Chronique des arts et de la curiosité, 3 mai 18663, numéro 24